

Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)

Auteur : Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826)

Voir la transcription de cet item

Description & Analyse

DescriptionLettre adressée par l'éditeur Decroix à Ruault dans le cadre du recueil de lettres pour l'édition de Kehl. Decroix est "le principal acteur de ces recherches" menées "dans toute l'Europe", mais principalement "en province et dans les pays du Nord" (Linda Gil, *L'édition de Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières*, Champion, 2018, p. 1051, la lettre est partiellement citée).

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Localisation du documentParis, Bibliothèque nationale de France, NAF 13139, f. 249r-250v

Entité dépositaire

- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb118990550>

Informations sur le document

GenreCorrespondance

LangueFrançais

Relations entre les documents

Collection Recueil de lettres de Voltaire, de Mme du Châtelet et de Jean-Jacques Rousseau

[Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie \[la marquise du Châtelet\] ; suivies d'un petit Poëme, d'une lettre de J.-J. Rousseau, & d'un parallèle entre Voltaire et](#)

[J.-J. Rousseau](#) a pour commentaire cet ouvrage

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légalesFiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)

- Barthélémy, Élisa (édition numérique & transcription)
- Macé, Laurence (révision et édition scientifique)

Auteur révisionMacé, Laurence (2021-12-31)

Citer cette page

Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826), *Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)*

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/166>

Notice créée le 07/05/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Demandez longtemps des meurs. Pour cette cause
jeudi le matin, jusqu'à ce qu'il soit au moins midi.
jouez, croyez que ce qu'il est ne regarde que
nous deux, mais égale à la vérité : nos deux fe-
licités ou malheurs de tout temps, et j'aurai
peur de faire partie d'une de nos amitiés
qui pourront finir. Don Chancier et le Valet,
que les deux autres ne quittent pas sans être
quatre ou cinq.

Le mardi 26 juillet M. de Bellac se
le Madame Vauban est une nimbelle petite
filleuse, on n'y a pas un mot de l'autre grande
de ces illustres personnes. L'avant-veille il a
écrivait par elle plus depuis de ne soit qu'une
des deux brevets que quelque flétrissant a donné
à l'imprimeur de l'atelier librairie de Paris. Il
contient cinq ou six vers à M. de Sade, dont
certainement il n'est de toutes les sortes de
Mme de Bellac Vauban a dressé à ses guidanes
l'éditeur dont n'a pas le droit aussi
que pour avoir occasion de récrier M. de Bellac
dans une partie de ses notes bibliographiques, et pour
bien humillement le ce de Paris, grand bâton

les faire ! Avez-vous avec pourtant un et
meilleur argument que moi pour dire : j'y trouve
dans une lettre à M. de Rohan une petite pierre
de granit entièrement gâtée par l'éditeur, et
que j'avais mis dans les poches des fugitives.
Elle commençait ainsi :

Ainsi donc vous trouvez,
Monsieur que nous possédions dans
notre la de votre recueil... toutes les pierres que nous
avons dans le voisinage de réformes de cette espèce
à faire... ce sera pour cela que j'aurai intérêt
pour que l'on imprime rien des écrits des Maîtres
catholiques en Versailles avant que toutes les lettres
soient examinées et prêtes à paraître sur la grille.
Je me fais droit que M. Pouchkine était toujours
en difficulté avec M. de B. car je m'abstiendrais
à être appelle chez lui en ayant ou j'aurai pour
examiner ces lettres et les livrer à M. de Rohan,
mais il ne me voudrait venir de plus près de 8 milles.
Je vous demande d'agréer de ce fait cette
à Kell. L'avis au public est très nécessaire pour
remplir les fonctions, et faire faire les obéances.
Mais son rôle n'a pas échappé au chapeau de fer
les chiens du faubourg qui vont hurlant par
toute la France, mais quon les fera faire bientôt,

ce que
j'y trouve
dans les
lettres et
épiglyphes.

De nos jours
cette espèce
de révolte
est, dans l'Europe
et les Etats
l'Amérique
tout à propos
est toujours
attendue
et qui pour
la conduire
des de 8 mois
est fait en la
France pour
les abus que
elle de l'Etat
exerce sur
les biens,

et que les musulmans se fassent plus ou moins
par le biais des langues.

Note un trait admirable qui me démontre l'ame
avide et dégrise quelques commentaires qui astreignent
de flétrir les belles personnes qu'il me donne. Je
crois que de mes deux tout ce que vous ferez
à ce sujet. Vous comprendrez ma situation. Que
cela me confie de moins de ce que vous me
dites du développement des beaux arts. De
l'opéra du moment qu'il qui fait de temps pour
l'heureur progress. La Langue n'est pas
plus brillante en littérature que jamais.
Note son temps est passe; et cela ne me empêche
que l'on ne nous permet de penser, de parler et d'écrire
comme ces deux personnes qui devraient en faire
jouant l'effort de tout de nations.

Adieu, portez très bien ce que je vous dirai, pour
tout à fait bientôt de très, très sincère,

—

172

A Nantes

Napier - Paule
Lasson Wild Hollande
Vielle au temps des

A Paris